

Le langage des gestes...

Alésienne d'adoption depuis quarante ans, j'ai opté en toute simplicité la manière européenne de salutation : on se touche la main, on s'embrasse trois fois pour exprimer la chaleur de l'accueil qui n'a de comparable que le soleil du sud de la France.

Un virus nommé Covid-19 est venu troubler ces gestes de salutation ; sa contagiosité a fait apparaître un nouveau concept, « la distanciation sociale » Les autorités invitent les citoyen.ne.s à éviter les contacts en public ou en groupes restreints et à maintenir une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes.

La distanciation sociale m'amène à reprendre les gestes de salutation de l'Asie, mon continent d'origine. Nous nous saluons en joignant nos deux mains.

Ce geste a son langage très symbolique : mains jointes devant la poitrine, les doigts tendus évoquent la forme d'un bouton de lotus, plante vénérée dans tout le continent asiatique, depuis la nuit des temps. Le caractère sacré du lotus est lié aux étonnantes propriétés hydrophobes de ses feuilles ; ces propriétés font que les gouttes d'eau n'adhèrent pas aux feuilles et roulent en emportant les poussières présentes sur leur surface. Les scientifiques parlent alors de « l'effet-lotus ». Cette capacité du lotus de s'auto nettoyer fait que sa fleur symbolise la vie spirituelle. Comme les grandes feuilles de lotus reçoivent l'eau de pluie qui roule et emporte tous les contaminants, nous accueillons le don de la grâce qui renouvelle notre vie. Les Khmers catholiques adoptent cette posture de salutation pour dire le « Notre Père », ils proclament par l'attitude de leur corps, qu'ils sont ces lotus poussant dans des marécages nauséabonds, mais habillés d'une telle beauté délicate que « Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux » (Mt 6-29).

Avec mes mains jointes et les bras le long du corps est aussi une posture fondée sur l'humilité. En Asie, le corps de l'autre est sacré, c'est indécent de le toucher au premier abord. Or « la véritable humilité est d'abord une décence, un équilibre », nous dit Georges Bernanos. Être humble, ce n'est pas avoir une mauvaise opinion de soi, c'est avoir une juste opinion de soi-même et être à sa place. Au Cambodge, les chrétiens choisissent cette posture pour se souhaiter la paix du Christ. Un geste décent et discret qui leur permet d'adresser cette Paix sans avoir à se déplacer. Un geste humble qui rappelle que le Seigneur Dieu « modela l'homme avec la poussière tirée du sol –humus- (Gn 2,7). Un geste humble par l'attitude d'hommage et d'adoration qu'il suscite pour signifier que la Paix offerte vient du Christ et chacun n'est que le canal.

En ce temps de confinement, nous sommes comme ces fleurs de lotus qui s'élèvent et se placent au-dessus de l'eau et faisons nôtre, cette stance bouddhique :

*Ainsi qu'un lotus au doux parfum, ravissant,
Surgi parfois des déchets laissés sur la route,
Le disciple (du Pleinement Éveillé) - (du Ressuscité)
Émerge de la poussière du monde,
Rayonnant de sagesse au milieu de l'aveugle multitude.¹*

¹ Dhammapada La voie du Bouddha, Le Dong, Éditions du Seuil 2002, page 40